



XII^e Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage

Québec, Canada, 17-19 octobre 2008

Compte rendu des Tables ronde sur l'enjeu environnement

**par Son Excellence Monsieur Omar Bongo Ondimba
Président de la République gabonaise**

Excellence Monsieur le Premier ministre du Canada,
Excellence Monsieur le Premier ministre du Québec,
Mesdames et Messieurs les chefs d'État et de gouvernement,
Monsieur le Secrétaire général de la Francophonie,
Mesdames, Messieurs,

Vous avez bien voulu me charger de faire la synthèse des quatre tables rondes, qui se sont réunies simultanément hier sur l'enjeu Environnement, sous la présidence du Canada-Nouveau-Brunswick, de Sainte-Lucie, de Maurice, et du Mali. Chaque table ronde a fait l'objet d'un rapport. Je vais donc vous restituer la synthèse des conclusions auxquelles les États participant à ces séances sont parvenus. Les comptes rendus détaillés des tables rondes seront versés au rapport général de notre Conférence.

En général, les délégations ont réaffirmé que l'enjeu environnement constitue un enjeu important pour l'avenir du monde. La situation actuelle de l'environnement fait l'objet d'un constat alarmant de la part de la communauté internationale, l'harmonie avec la nature ayant été rompue.

De ce fait, le paradigme du développement durable constitue désormais l'un des principaux fondements de la coopération internationale, notamment suite à la Conférence de Rio en 1992.

Au terme de leurs échanges, les États ont souligné la nécessité d'une volonté politique affirmée de leur part, en vue de la mise en œuvre des différents instruments internationaux existants. Ils ont par ailleurs relevé la responsabilité particulière des pays développés, en tant que premiers pollueurs ainsi que leur devoir de solidarité envers les pays en développement.

Les États et gouvernements ont au cours de leurs échanges exprimé les préoccupations suivantes :

- la question de l'eau, notamment dans le Delta du Nil, du Mékong ou encore du Niger, touchés notamment par l'ensablement qui menace l'agriculture et la pisciculture ;
- la question de l'accès prioritaire à l'eau potable ;
- la question de la gestion des eaux transfrontalières dont le problème du Lac Tchad.

S'agissant des stratégies à mettre en œuvre, ils ont évoqué :

- les transferts de technologies et des expertises ainsi que leur adaptation aux situations particulières des pays ;
- l'éducation visant à faire prendre conscience des enjeux environnementaux et du développement durable ;
- la sensibilisation des jeunes aux problèmes environnementaux ;
- l'élaboration de dispositifs précis, destinés à être financés par différentes taxes, par exemple des redevances sur le carbone ou des taxes sur la consommation d'eau ;
- les mécanismes de compensation prévus dans l'accord cadre des Nations unies sur le changement climatique et les possibilités de coopération, dans ce contexte, des pays membres de l'OIF ;
- l'écotourisme comme lien entre développement et environnement ;
- la promotion des énergies alternatives ;
- la promotion d'une démarche globale mais qui prend en compte la dimension régionale ;
- la participation des États et gouvernements au programme de préservation des forêts du Bassin du Congo, deuxième poumon écologique du monde, ainsi qu'au projet de « Grande muraille verte » qui s'étendra du Sénégal à Djibouti ;
- la valorisation écologique de la biodiversité, ainsi que la planification et la prise en compte budgétaire de l'environnement.

S'agissant de l'action de la Francophonie, les États et gouvernements ont souligné le rôle de l'OIF et notamment son organe subsidiaire, l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie (IEPF) dans le renforcement de la concertation et des capacités des pays dans ce domaine ainsi que dans la mise en place d'une politique de collaboration Nord-Sud.

Telles sont les principales conclusions auxquelles les tables rondes sont parvenues. Pour terminer mon propos, je tiens à féliciter les participants aux tables rondes de leurs échanges qui ont permis d'enrichir les travaux de notre XII^e Sommet.

Je vous remercie.